



Sainte Marie Eugénie de Jésus

27 février 1881

La trahison de Judas

Mes chères filles,

Après le mystère de l'agonie de notre Seigneur Jésus-Christ au jardin des Oliviers, ce serait la trahison de Judas que nous devrions méditer ensemble. Je laisse ce sujet à vos méditations. Par quels entraînements, par quelles voies celui qui était disciple, qui était prêtre, qui était évêque peut-être – car l'on ne sait pas au juste à quel moment Jésus-Christ a conféré cette onction – mais qui certainement était apôtre et dans la compagnie de Jésus, par quels degrés est-il tombé jusque-là ?

Prenez le saint Évangile ; rien n'est plus utile que d'étudier dans l'Évangile l'histoire d'un des personnages évangéliques, que ce soit un saint, ou, hélas ! que ce soit un réprouvé comme Judas. Voyez comme il s'est laissé aller à l'esprit de critique, au blâme, au ressentiment, à l'indépendance, peu d'abord, beaucoup ensuite.

On parle toujours de son attache à l'argent mais il y avait bien d'autres choses. Voyez jusqu'où il s'est laissé entraîner, et comme tout est devenu violent en lui, quand il s'est laissé aller à cette passion qui a causé son désespoir.

Il faut étudier tout cela, parce qu'enfin il faut toujours garder son cœur des moindres attaches aux dispositions mauvaises qui peuvent nous entraîner au mal. Il faut savoir que toute inclination même vénielle, que l'on conserve en soi, a ses conséquences, porte des fruits et entraîne plus loin. Puis il faut méditer l'immense douleur que notre Seigneur a ressentie.

Nous avons dit la dernière fois que l'agonie était la passion du cœur. La trahison de Judas a été le complément de cette passion du cœur et de l'âme de notre Seigneur Jésus-Christ. Voyez aussi comment notre Seigneur s'est conduit et a supporté cette trahison. Puis rapprochez tout cela de certains faits qui nous sont connus par l'histoire de l'Église. Combien de gens qui, après avoir bien commencé, se sont laissé entraîner ! Leur orgueil a dominé. Ils ont senti le besoin de secouer le joug, ils avaient quelque attache, celle de l'argent ou d'une affection humaine qui n'était pas dans l'ordre, et par là où sont-ils arrivés ? C'est souvent l'histoire des hérétiques, des grands pécheurs, de ceux qui, dans l'Église, ont donné de grands scandales.

Pour moi, j'en ai connu qui, après avoir été fidèles aux devoirs de leur profession, sont devenus un scandale pour le monde, parce qu'ils sont sortis de leur vocation. Leur chute a commencé par le mépris des règles et des devoirs de la vie religieuse. Je vous rappellerai, entre autres, ce malheureux prêtre qui continue, hélas ! à faire les fonctions de prêtre¹. Il me disait un jour, en me parlant des usages du Carmel, que c'était suranné, que ces règles étaient insensées et impossibles. Il se moquait, il méprisait ceci ou cela dans les petites règles de son Ordre. Ce fut le commencement de la chute que vous savez.

1. Il doit s'agir du père Hyacinthe (Loyson).

La trahison de Judas est donc une méditation très utile pour nous, non seulement pour nous préserver de la dernière tentation, mais aussi pour nous garder de toutes les petites fautes qui diminuent la perfection de notre vocation. Elle est très utile aussi pour consoler notre Seigneur, le suivre, guérir par notre amour la blessure si profonde qu'il a reçue et nous habituer, toute notre vie et en toute occasion, à lui porter un amour de compassion, pour le dédommager des trahisons dont il est l'objet et des blessures qu'il reçoit de ceux dont il devrait être aimé.